

## Origami du temps

Louise Cotnoir

Number 129, April 2011

Le nu

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/64564ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Cotnoir, L. (2011). Origami du temps. *Moebius*, (129), 107–110.

# LOUISE COTNOIR

## *Origami du temps*

1.

Le corps nu  
Un livre ouvert :  
Sur la feuille le quadrillage  
Des pores  
Le grain de beauté  
La tessiture sur la peau  
De chagrin  
Et l'encre bleutée des veines  
Pour s'inventer la vie

Peu à peu le visage  
Devient ce masque  
Où l'on passe une main  
Tremblante  
L'âge crée ainsi  
Des personnages voilés  
Que l'on habille d'étoffes  
Aux plis loquaces

2.

L'heure est aux plaies  
Aux croûtes aux squames  
Et cuticules  
Les chairs devenues molles  
Tout tombe :  
Poils cheveux ongles

Le corps se réserve  
Des zones d'ombre  
Flottement  
Dans le pas plus lent  
Plus lourd

La solitude de la peau  
S'enrobe de lainages  
Au grain fin et doux  
Un papier velouté  
Protège l'âme  
Des gravures anciennes

3.

Le corps vieillissant  
Ne tient plus au miroir  
Ses nudités s'empilent :  
Peaux perdues ou déchirées  
Sorte de mues  
Dont il ne guérit pas

Dans l'orbite folle de l'œil  
Aux paupières translucides  
La chair flétrie  
Porte son poids de cendres

4.

Sortir de l'entendu    du convenu  
Aller au-delà de la perception obligée:  
Le nu

Cette façon glacée  
De voir  
Sans toucher  
Absorber la mort  
De l'Autre  
Dans un théâtre  
Dépouillé: la morgue

5.

L'âge donne  
Peu à voir:  
Que des fleurs chtoniennes  
Taches disgracieuses  
Ou tatouages  
Sur les mains osseuses

La rigidité évidente du corps  
Évoque la pierre  
Ou la dureté des cadavres  
Drapés dans leur ultime  
Vêtement de chair

On ne saisit pas  
Leur nudité  
On la regarde  
Comme une idée fixe

6.

Dans la matière fondue  
Des muscles les rides  
Origami du temps  
Se déploient

La tête lestée par la mémoire  
Le torse tassé  
Genoux jambes pieds  
Empesés de gravité  
Le corps ne souhaite plus  
Que se replier  
En sa grotte fœtale

À cette nudité-là  
On jette un œil  
Inquiet